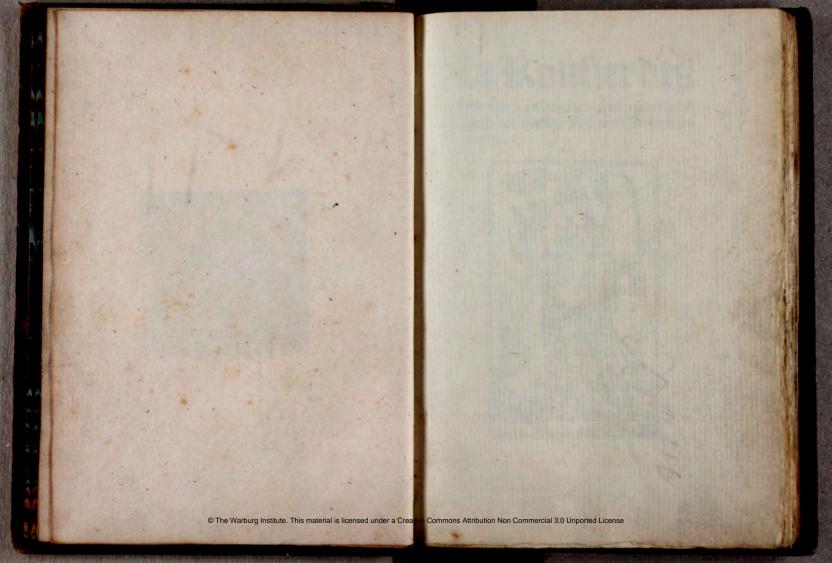


320 solis

THRSITY OF LOND OF LON

NHY

3/3/0



## Le Rousier des

dames siue le pelerin damours nouvellemet compose par Pessire Bertrand Desmarius de mafan.



## Lacteura sontressingulier amy messire Jehan serre de Carpentras.



Daitat a parmoy ces iours dernierement paffez par ta trop diuturne absence en gl estat te pounois de present tronner/ignorant la obstacule par legl la main a este

par si loque espace lente a nous faire scauoir le train de la tiène incolumite/certainement le mien aggreste callame cest Dousu ingerer a toy rescripze/dont congnoissant le tien optatif Dousoir estre procline a entendre choses nouvelles/Duis este daccord auec ma affectante Dousente que a ce faire cotinuellement mistimusoit te faire scauoir pour recreation de ton curieu pentedement Dng nouveau cas comprins dans ce petit opuscule lequel sisat plus amplement sup pourra estre declaire/nonosstant que sape Dousu abbreuier/non q

par craîte datedier les lecteurs ou auditeurs dicellup lesquelz hüblement supplie que leur bon plaisir soit douloir excuser mes inconsancuz dessaulo a linalimphees erreurs suppliant aussi la tresclemente grace des dames que si leur dis nullement chose qui leur soit desplaisante à leur plaise moy benignement pardonner et nompoint suricusement et par riqueur increper car ie nentends dire delles austremet sinon tout ainsi que ien puis consanoistre la devite.

21.ii.

The pelerin damours. Ag iour penfif plain de trifteffe Eftant en ducil moult endurcy Cherchant par tout trouver lpeffe Dour meffongner dung tel foucp Et pour monftrer de tout cecy Daller en Ing pellerinaige Je proposay bien soing dicy Passant au boys par mon soulaige. Duant fus au bops foubz le feullaige Estant assis sur la Verdure Mon dueil ailleurs print fon paffage Dont a gaudir foudain mis cure Cant que la nupt eftoit obscure Mine que laiffaffe ces beauly lieup Aufquelz iadie le dieu mercure Dzint maint repos auec les dieup. I Je ne crop point que foubz les cieulo Se trouve Ving lieu plus plaisant Plus mignon/ne delicieup Car celle iope eft produifant Jadie paris neftoit gifant Quant liura la pomme a Benus Dont ceft le lieu queft moult duifant

A ceulo quamoure a maintenue. Theft le lieu la ou piramus Deuoit trouuer dame thifbee La ou comme dit ouidius Boccirent tous deup dune efpee Bien fut mauldicte laffemblee De ces deup loyaulo amoureup Aufquelz la Die fut emblee Par Ing courrechef malheureup.

Thoseenne lyon furieup

Par quelle rayson as tu pris

Le courrechef/car Vaulsist mieuly

Las quatropos te eust surpris Dung chafcun tu en es repzis Dont tu feras fulmine Pais pendant ce lieu de fault pris fut aloze moult contamine. Duant ieuz plus auant chemine Apres que la nuyet fe decline Et que ie fus illumine Dar auroza la matutine One religion carmeline Je Die deuant mon auctentique Dy aller toft ie fis eftime

Pour oupz meffe fans replicque. Muant ie fue la Die Brayement Les religieup du monaftere Dui feruoient dieu deuotement En 028onnant de leur miftere Ilz tenoient la Die auftere Et leur eglife Bien paree Certes cecp ie ne Beulp taire Lat elle eftoit moult decozee. TLo28 queuz fine mon ozaifon Douloir me pzint foubbainement Daller Difiter leur maifon Laquelle eftoit Bonnestement Te la Vis Vrapement Aufques a la Bouteillerie Pais moult desiray grandement De Bifiter lenfermerie. Couteffops les chambres derrieres Lertainement deulp entendis Quelles eftoient les enfermieres Dont refembloit Ing paradis Cent mille fops plus que ne dis Eftoient belles ie Dous promes Le chafteau de pziam iadis

De fut fi beau oncques iamais. Duis quant Bint fur feure de nonne Je me partis de ce conuent Et par le bope tournis en fomme Autant parfont que parauant Mais pups en brief ie Dis deuant De mon chemin Bing Beau repaire Muquel les amans bien fouuent Sans mal penfer fe Bont retraire. Dais pupe que ap fuz arriue Pon cueur fut rempli de plaisance Lar deuant lhuys y ay trouve Deup mais qui font par excellence Couteffois y auoit difference Lertainement en quantite Car lung neftoit point fans doubtance Plus grant que lautre en Berite. C Bus le plus grand par fainct germain Die Bng enfant fumptueufement Qui tenoit Dng arc en fa main frapant le cueur dung pouure amant Lestoit cupido Vapement Lomment ie crop point nen fais doubte Lequel en tous lieup feurement Miiii.

Amoureup craint a redoubte.

Dus lautre petit may quay dit Auoit Ing cueur dans Ine preffe Signifiant fans contredit Duon euft mercy de sa destresse Tantost du logis la maistresse Sapparust parquoy sans redit Poy demonstrant ceste noblesse Lomme sensuit moy respondit.

Lhostesse des amans.

The pelevin dieu Vous doint iope honneur fante aussi liesse Duel chemin est aussi la Vope Du Vous allez ou est ladzesse Due Vous tirez/Vous fais promesse De le scauoir ay grant desir Repousez Vostre gentillesse Et deuisons sauez lopsir.

Le pelerin.

Dame puis quest Vostre plaisir
De scauoir ou prens mon Voyage
Dire ne Vous Veuly desplaisir
Lar iap iure dans mon courage
Hen dire rien a personnage

Cant foit de grand auctozite Lar Ing amant neft tenu faige Se dans fon cueur na loyaulte. Lhoftesse.

Certes il est bien Berite Et ce que dictes point ne nye Amant qui na fidelite Il est remply de Villennie Pais toutessoys ie Vous supplie Due ie sache Vostre pensee Dictes la moy ie Vous emprie He Vers quel part est adressee. Le pellerin.

Terfoulentiers le Dous Veulo dire Poy promettant premierement Que a tous mais sans contredire Dous le tiendres servetement Parquoy saches certainement Que Vois au Veu de soupssance Pour obtenir entierement De mes amours quelque allegence.

Lhostesse.

Liborefe.

Quez Dous ferme esperance
De obtenir alleigement

De Voz amouts sans point doubtance Dous souffrirez donc maint tourment Lar il y a maint empeschement Dui empeschera Vostre entente Dui Veult soupz habondamment Fault que ape grace a bonne rente. Le vellerin.

De tout cela suis indigent
A Ong chascun est trop publicque
Je nap grace/oz ne argent
Pais douly espoir par sa pzaticque
De conduyza/car ie mapplicque
Supure son train seignourieuly
Espoir me tient/espoir me picque
Attendant de suy auoir mieuly.

Lhostesse.

The Si Vous plaist laissons ce propos Pais dictes moy ie Vous supplie Drenant ich Vostre repos Vostre bourdon que notifie De le scauoir ay fantasie De bleu/et dor est coloure Parquoy dictes que signifie Dont ainsi soit biscolore.

Le pellerin.

Le bleu lopal eft figure

Quop que soit dict par malle bouche

Et lautre part ou est doure

Dit que com loz ne craint repzouche

Dont si par chemin point mapzoche

faulo rapozt le felonnieup

Que les amans durement touche

Le frapper sera curieup.

Lhostesse.

Tentendre Beulo par quel rapson Dostre chapeau est taint de noir Austres couseurs ont mieulo saison Aup amoureup a dire Boir Semblablement Bouldrois scauoir De Bostre manteau la substance Qui est tout blanc/Bostre pouvoir Donner men peult la congnoissance.

Le pelerin.

Le chapeau noir fait demonstrance Que Bng amant/quapmer pourchasse Doibt auoir moult ferme constance Quant de sa dame a la grace Ong qui damoure poursupt la chasse

Et en apmant eft bien apme Doibt maintenir en toute plaffe Celle qui layme ou est blasme.

Don manteau blanc est denotant En toutes pars humilite Lar Brapement com eft patent Dequeil neft fore que Vanite Ona amant doibt pour Berite Eftre plaisant et gracieup Si ozgueil la suppedite Bera hay com Vicieup. Lhoftesse.

T Je mefbahye femblablement Pourquoy poztez Vostre bougette Tainte aussi Visiblement Dune belle couleur Violette Dareillement Vostre iasquette Dictes moy aussi sil Vous plaist Dourquoy de cristallin est faicte Ains que de boys est plus parfaict. Le pelerin.

Et en auez loge souuent Acy dedane Doftre maifon Et cecp nestes point scauant Ong pelerin qui Va resuant Et tour et nupct parmy le monde En ce que querez si auant Est il possible que responde. Lhostesse.

Darquoy Bous demande ce cas Je pzie a dieu qui me confonde Si Dis iamais Ung tel tracas Tous les amans nentendent pas Damours la fineffe entiere Dont ains quallieurs loignez le pas Declairez moy cefte matiere. Le pellerin.

DPa gibeffiere de Violet Denote en fecret Bertueulo Lar a Ing amant eft moult let Seftre fecret neft curieup Et ma iafquette en tous lieup Denote aussi Vous fais promesse Due Ing amant de mieulo en mieulo Se doibt curer de gentillesse. Lhostesse.

Dessous les cieulo onc ne Veit homme Que nullement Vous soit semblable Re qui eust les piedz de tel forme Rully a Vous nest comparable Voicy Vng cas moult admirable Les piedz comme Vng cerf auez Qui de courir nest satiable Incessamment droit a trauers. Le pellerin.

Dng d20it amant nest point divers Aussement a ma pourtraicture Wes piedz Dopes a peuly ouvers Auisez bien ma stature
Lar Ing d20it amant de nature
Doibt auoir ses piedz comme moy
Et qui soit V2ay ie Dous asseure
Que Vous diray raison pour quoy.

Dng cerf qui est par se ramage
Lourt haust et bas agissement
Et ne craint point au Vert bocage
Pluyes ne Vent auscunement
Aussi Ing quest parfaict amant
Lo26 que sa dame se demande
Il Vient a esse hastiuement

Pour faire ce que luy commande. Lhofteste.

Dous estes destrange fasson Ayant Ing quaquet autentique Chantez Ing peu quesque chanson Car maint pelevin sans replique De chanter bien souvent sapplicque Duant il est au pied dune pozte Chantez donc quesque chant antique Et ne pzenez point la Boip sozte. Le pelevin.

De chanter Brayement macorde Acordans suis les discordans Acorder donc te Deulo ma corde Acord soper bien recordans Et par doulo acord acordans Par bon acord si me recorde Acorderay les mas cordans Duis que de chanter ie macorde.

Thanson du pelerin
fur Tous les regretz.
Rays cueurs gétilz damours supuds
la Vope
Denez a moy humblement Vous supplye

fin que de Dous lordonnance ie Dope Lins que dicy ie fasse despartye.

Dame Venus des amantz la montiope En mes durs plains opes mop ie Vo<sup>9</sup> prie Dous requerant que Vous mottropez iope Lar Vostre suis tant que serap en Vie.

Sceptre de pris du seruant qui sarmope Lipez pitie Veu que mercy Vous crye Prenez en gre son cueur quil Vous ottrope Benignement par dousce courtopspe.

Darmy se sops du regret se conuope

Auecques dueil qui amant moztifpe Dont par defpoir dedans la filue cope

Lup conuiendza finer sa maladye.

Sus le ramage quau mops de map Ber: Roffignolet chantant en melodye Don grief soucy saluant en grant iope Des amoureup la noble compaignye.

Le pellerin. Duis que ma chanson ay fince Et quauez mes chantz retenus Duelque ausmosne me soit donnee Alhonneur de dame Denus Plusieure amane auez tenue

Dedens Voftre hoftellerie Dont pour paffer mes pas menus faictes moy bien ie Dous en prie. Phostesse.

Dargent neftes neceffiteup Doftre geft eft indicatif Den prendre dont feries Bonteup Bon Dous en eftoit largitif Darquop de cueur trefaffectif Dous logeray dens mon repaire Si dy loger auez motif En Dous traictant comme mon pere. Duftre cela point ne Dous npe De Bous donner ma Bonne grace Sans point y penfer Dillenge Lar folles amours ne pourchaffe En Dous affurant fans fallace Due iayme a bonne intention Et ioupffance moult dechaffe Barbant honneur fans fiction. Le pellerin.

T Je Vous mercye humblement Quant le logis mabandonnez Lequel recoys courtoy sement

B.i.

Aussi samour que me donnez
Des amoureux sardant desir
Lar par Vous ne sont guerdonnez
Duant nont en sin tout seur plaisir.

Thais dictes moy si Vous agree
Duelz gens Vous logez Vousentiers
Lar ie scay quen ceste contree
I Viennent gens de tous mestiers
Lomment riveriers/bonnetiers
Dainctres/merciers/apothicaires
Reuendeurs/a Velutiers
Descolliers/aussi de notaires.

Rhostesse.

Lhostesse.

C Lertainement trestous les loge
Et lung et lautre Dous prometz
Et quant me plaist ie les desloge
Car le cueur ferme neuz iamais
Dous affeurant que a iamais
Retiens tousiours les escolliers
Car sur toutes gens a tout mais
Dens mon parquet sont familiers.

Coutessops moult suis affectante
Je Dous prometz en Derite

Et de scauoir seray contente Duel art auez exercite Dont sans faire prolivite Dictes moy lart quentretenez Et ne comptez mendacite Derite au cueur retenez.

Le pellerin.

[ Puis quescoliers Vous maintenez Je me rens Vostre seruiteur Doulcement donc les soubstenez Lar de leur train suis zelateur D cupido damours recteur Aup escolliers donnez lyesse Et de leur bien sops protecteur En augmentant leur gentillesse.

Lhoftesse.

Duyt triumphant iope sans cesse Soit aup escoliers gracieup
Lar Drayement suis leur hostesse
En despitant les enuieup
Viue le train soullacieup
Des escolliers par terre a mer
Lar leur maintien descreup
Contraint mon cueur a les aymer.

B.ii.

Lapzes les nobles cheualiers
Les clercs on peult bien sublimer
Du sont comprins les escoliers
Lestat desquelz nentends blasmer
Lar il est diane destimer
Pourquoy tousiours say maintenu
Donc sil vous plaist vueillez nommer
Le lien dont estes cy venu.
Le pellerin.

De Diens tout dzoit de la conte De Denisse certainement Dung sieu rempsi damenite Duon dit carpentras Brayement Desans sequel sumptueusement Resuyt beauste par excellence Plaisir et tout esbatement Dont cest le Bray clos de plaisance. Passe souche a shostesse.

The pounce femme dien Dous gard Du sen Vont diriger Voz pas 21 Vostre bien nauez regard Et Vostre mal ne Vopez pas Oostre Vouloir na nul compas Certes Vous estes aueuglee

Dauoir loge fe fatrapas Dont Vostre honneur sera emblee.

Dous estes plus infoztunee

Due femme qui soit en ce monde

De la malheure estes nee Deschief sur Dous Belas abonde Doftre entendement ou fe fonde De Bouloir eftre accompaignee Descolliers ou malheur redonde De tout soulas estes estoignee. T Dechaffez les Batifuement Car ilz ne sont que proditeurs Et ne cropes point leur ferment Lar Brayement font trop menteurs Ilz font les plus fins inventeurs De menfonges a flaterie Dui foient au monde et detracteurs Ilz ne fongent que tromperie. Lhostesse.

Las que mauldicte fut ma Vie La premiere fois que le Vy Lar trop soubdain ien fuz raupe Le premier iour que le trouny A plusieurs dire iap oup

B.iii.

Duil fault congnoistre ains quapmer Pais mon Bouloir moult fut raup Due ce dit ne peuffe estimer.

Lacteur.

Retourne ten pouure amoureup Tu es pellerin malheureup Si deoictement le puis congnoiftre De perdze tu es dangereup Lhostesse pouure douloureup En amoure plus ne te fault mettre Je ne fcay nul fi parfaict maiftre Dui en amoure fouvent ne mufe Lueur femenin plufieurs abufe. 12 leurs begnins atouchemens Dous fiez Dous paoures amans Dous eftes tous bien abufez Leurs geftz ne font quabufemens Dont troublent Doz entendemens Si en amoure neftes rufez Certainement trop Bous mufez Lat il nont que decepuemens Quitez donc leurs efbatemens. De fanson quest ce quon en dit De falomon/ne de dauis

Je men rapozte aup efcripteurs On fcait affez fans contredit Duen femme pa peu de credit Leurs regardy font fouuent menteurs Et leurs parlers font detracteurs Et leure parolles affaictees Bien le fcait qui les a Bantees. Delles iamais neuz lacointance Leur grace ne leur congnoiffance Donc leur dis tout a la Suenture Coutes ne sont dune alliance Dung cueur ne dune contenance Coutes ne font dune nature Mais toutesfoys ie Bous affeure femmes ont le cueur amiable Mais leur amour eft Variable. The Boyez Bous icelle hofteffe Qui le pellerin moult oppreffe Regetter Boze de sa maison Dar malle bouche la peruerfe Qui iour et nupt iamais ne ceffe Commettre aup amans trapfon Lertes en tout temps a faifon Amoure font Belles gracieufes

Lacus le monftre audacieulo Pourquoy est ce quil ne Vainquist Le gros dzagon aftucieuv Deu que le dart desicieuv De cupido hercules touche Certes il eft trop occieulo Quant ne met a mozt malle bouche. I Dui euffe dit auffi penfe Des femmes la peruerfite Lertes il eft bien infenfe Dui en amours eft infeite Umoure neft quinfelecite Abufant souvent maintes gens Dont com lacteur a recite Plusieurs en Viennent indigens.

Duis que logis me fault changer
De Voyant Banni de plaisance Alle men fuis pour abbreger Ailleurs pour trouver allegence Et fi ne fcauois fans doubtance Du ie deusse mes pas condupre Lar en sieu nauoit asseurance Du ie me sceusse bien redupre. Touteffoys parmy la faulfoye

Denfant en mes maulditz malheurs Buyssons et landes transpersope Pour oublier mes grandz douleurs La ou ie Dis plusieurs Voleurs Dui par le boys suyuoyent la chasse Et dopfeaulo de maintes couleurs Que moult chantopent en celle plaffe. Mais Vapement quant en la fin Du Vert bocage ie me Vis Certainement Ing Beau iardin Treffumptueup ie p trouuis Du maintz amans a mon aduis Deffoub; fumbzette dune rofe Leftoient long temps auoit rauis Laquelle la eftoit enclose. Loze que mapzouchap de lentree Dour Boir cellup plaifant eftaige One damoifelle ay trouuce Qui fe tenoit fur le paffage De difant en fon Beau langaige Due point nauois auctozite Dy entrer oultre fon couraige Et queftoit dame Berite. Touteffoys par doulce equite

Elle me fift toft ouverture Et me mena par tout coufte Du beau iardin Beoir la Berdure Et puis me dist en bien peu dheure Trestoulo pellerin dieu Dous gard Lest le beau iardin Dous asseure Lertainement de doulo regard. Soubdainement sup respondis Pourquoy ainsi on se nommoit Et else me dit car iadis La court des dames si tenoit Dont tout des dames si tenoit
Dont tout dap amant y denoit
Pour deoir seur train soussacieup
Dais tost apmer ses conuenoit
Pour seur dous regard gracieup.

That dous regard on supt amours
Dar dous regard se sont ballades
Par dous regard on fait maint; tours
Par dous regard on touche aubades
Par dous regard maintes gambades
De sous regard maintes gambades
Se sont en sair legierement
Dar dous regard et par ocissades Par doule regard/et par oeillades femmes decoinent maint; amant. Dar doulo regard iopensement

Diuent toufiours les amoureup par doulo regard certainement Par douly regard tertainement
Paintz se reputent bien heureup
Qui trop si fie est dangereup
Que douly regard ne se abuse
Dont qui en sera paoureup
En ces douly regardz point ne muse.

Regardz nont point de sopaulte Regard, ne font que tromperie Regardz au lieu de feaulte Sont tous remplis de mocquerie Qui ne regarde/ne Darie Regardez donc loyallement Lar quant a moy fans menterie Dope au iardin fuccinctement. Donc auffant la grant beaulte De ce iardin plain de fleurettes Ong beau rousier y Dis plante Dens Ing parquet plain de Violettes DioBuifant rofes ioliettes Ayant plufieurs belles couleurs Dont demeurant foubs fes Imbzettes Je ne fentops point mes douleurs. I Quant aduife fongneufement

De ce rousier euz levcellence Je proposap entierement Wenquerre quelle est sa substance Dont Berite est en presence Qua dire Bray iamais ne supt Wen sist aperte demonstrance We respondant comme sensupt.

Description du rousier mozalise sur les femmes.

Derite.

Du toute beaulte est assise Du toute beaulte est assise Lertainement la qualite Des semmes p est bien comprise Top promettant que qui aduise De ce beau rousier la stature Dira que pour Vrap p est mise Des semmes toute la nature.

Le pellerin.

Doicy tresselle pourtraiture
Et sumptueuse comparaison

Bais Brayement mest moult obscure
Deu que sault hors de raison
Le rousier en toute saison

Est triumphant et autentique Et femmes sont a grant foison Remplies de haine trop inique.

L Au rousier na rien que bonte Plaisir soulas a ioupstance Pais semmes nont que iniquite Et de meschiesz en abondance Elles sont pleines dinsolence Re querant onc que Vanite Toutes ne sont dune alliance Pais la plus part en Verite.

Le pellerin.

Cout cela ap ie bien note a long temps par ma conscience En femmes na que cruaulte Et de langueur ont affluence Pais donnez moy la congnoissance De ce beau rosier flozissant Pe monstrant par esperience Le plaisant lieu dou est pssant.

Derite.

Dieu supernel hault et puissant Dui de tout le monde eft createur Toutes choses fut commencant Donc des rousiers seut linuenteur De tout par tout il est recteur De cecy ne sen fault enquerre Dont comment tresson conducteur fait les rousiers soztir de terre.

That erre ausourdhuy est remplie Et sa et la de plusieurs vices Jacoit que dieu layt acomplie De ses haultz dons a benefices Si sur terre na que massices Halbeur a toute abusion Je concluz par cleres indices femmes en sont occasion.

Le pellerin.

T Cretout cela ie Dous concede Sans y faire opposition Due par femmes tousiours procede haines et malediction Dais ie Dous prie instruction Donnez moy icy en peu dheure Dueft denotant sans fiction De ce beau rousier la Verdure.

Derite.

La couleur Verde est demonstrant Des semmes la plaisante face Leur mine aussi leur beau semblant Dont maint estime estre en leur grace Du rousier la Verdure est casse Soubdain quil sent Vne gelee Aussi quant semme trente ans passe Sa beaulte sen est allee.

Le pellerin.

Le rousier est en son sueillage
Rempli de gracieusete
Son regard est en tout passage
Plaisant quant vient au temps deste
Pais aux branches grant quantite
ya despines qui sont pointues
Dont qui le touche en cruaulte
Doingnent si ne sont abatues.

Les femmes auffi feurement Dnt celle mesmes qualite Lar leur face maintesfops ment Bien scait cellup quelle a tente Soubz la couleur ohumilite One femme tousiours toindza

Derite.

L.i.

Dais puis celle peult par faulsete Sois affeure quelle te poindza.

I Lomme le rousier est plaisant Durant le pzintemps qui Verdope Et que roses sont pzoduisant Le cueur humain les Veoir sessiope Aussi la femme en toute Vope Est belle durant sa ieunesse Pais puis apzes se tienne cope Rul nen tient conte en sa Vieillesse.

Le pellerin.

The rousier est moult decoze
Pource que roses il produit
Il en est apme honnore
Lar son fruict a gens de bien duit
Ong arbre qui ne porte fruict
Il est mauldit totallement
Dont sup donnant son sausconduit
Louper se fault entierement.

Derite.

I femmes quau rousier sont semblables
Poztant quelque fruict en leur temps
Elles ne sont point miserables
Diuent en bonneur com ientens

Et des aultres point ne pretens Den dire mal car neft raison Dien leur enuope des enfans Quant sera leur temps et saison. Le pellerin.

Lertainement iap Veu souvent Duant Ine rose est espandie Ongz. v.V. iours gung petit Vent La defflourit Vous certisie Je ne scap point que signisie Dont si Vous plaist apertement Le me dire Vous en supplie Les sleurs ne durent longuement. Derite.

Cout ainsi que certainement La rose au Vent nest permanable Je Vous prometz par mon serment Que la semme est Variable Ong peu de Vent doulo amiable Qua poi se sentira par rue One rose quest desectable De ses sueilles la rendra nue. Chussi vous dis que Une semme A Une rose est comparable

L.ii.

Delles nentens dire diffame Re nulle chofe improperable Pais foubz Ing amp cordiable Dui les ape long temps feruies Leur Voulente est tant muable Due foubdain sont daultrup raupes. Le pellerin.

Di damours One femme est prise Bien que tayme/ie suis certain Se Ong austre y vient qui te desprise Elle te lairra bien soubbain Le cueur des semmes est si vain Due bien quil te ayent estably Dar Ong mot de quelque villain Elles te mettront en oubly.

Derite.

Dag peu de Vent abat la rose
En sup oftant tost sa bellesse
Ong beau semblant a bouche close
Des semmes romp toute promesse
Dar Vng seul mot la semme laisse
Sa premieraine Voulente
Pais celles sa qui ont sagesse
Tousiours au cueur ont sopauste.

Le pellerin.

Themmes font semblant Vous aymer Et si Vous ayment a travers
femmes sont dignes de blasmer
Par leurs fassons et motz divers
Regardez y a yeuly ouvers
Et congnoistres Vous certisie
Duil est bien mauldict et pervers
Lelluy qui en femme se sie.

Due fift a fanson dalida Quant le liura aux philistins De a hercules deianira Quant le fist mourir par Venins One femme par ses engins De trompa elle aussi Virgile Quant a Ong pannier il fut prins Et pendu emmy la Ville.

Le pellerin.

The Regnant le bruit des hebraiques
Judich tua hollofernes
Dar fubtillitez et pratiques
Et par engins trop forcenes
Elle monftroit de laymer/mais

Pource quon lup en fift requeste Elle ne fina onc iamais Quen dozmant sup couppa sa teste. The Que iadis nostre grand mere El fist pecher ie Dous affie Udam qui sut se pzemier pere De tous humains Dous certisse En sup baillant du fruict de Vie Pont sus ser tous empoisonnez Lar com dit saincte theologie Umozt susmes abandonnez.

Themmes sont cause de tous maulo Par semme tout mal se deploye femme sont cause de trauaulo Par semmes on pert bien et iope femmes sont cause quon sarmoye Par semmes plusieurs poztent armes Austrement dire nen scauroye.

Lar semmes onc ne furent sermes.

The eut il iamais en sieu semmes Duayent fait mourir seurs maris Lertes si a dont sont infames

Par semmes maintz sont ia pourris

Due dift on iadis de paris Duelle fin fift par dame helaine Les tropens en furent marris Lar trope de feu en fut plaine. Le pellerin.

Doves Bous sans menterie Quabus et decepuement Et toute meschanterie Est aup femmes Brapement Re les cherchez nullement Et point nen ferez repzins Lar Bous die finablement Les plus rouges p font prins. Bon faict foupz amourettes Et des femmes l'acointance Regardez ceftes filletes Tiennent fine contenance Retirez de leur presence A tousmais Bostre Bisaige De cherches leur congnoiffance Damours ne fe cure Dng faige. Derite.

Dames fi trop rudement En Dous deffe ma fentence

L.iiii.

Al Bous plaira doulcement We pardonner par clemence Aug bonnes ne dis greuance Rien de mal de desplaisance Je dis qui a de saiges semmes Meanmoins ny a en abondance Sans mentir qui sont insames.

Equite a Lacteur.

Thus le genre masculin Parle ding peu par equite Lar certes le semenin Tu as affez tourmente Du trop grand iniquite Par semmes test imputee Beruez donc la qualite Lar il ont bien meritee.

Lacteur.

Deapement ceft verite Dui contre les femmes dit Den dire mal il est tente Dui les blasme il est mauldict En elles ny a nul redit Homplus que a Ing bon ange Dont ientendz sans contredit A efcripze a leur louange. Tfemmes nont que gentilleffe hommes que meschanfete femmes nont au cueur rudeffe Les hommes y ont cruaulte Les femmes ont charite Et les hommes ont riqueur En femmes ny a que Bonte Et aup Bommes que langueur. Due ferione nous miferables Si fane femmes nous trouuions Aoz faitz servient bien pitopables Sans elles point ne Diurions Duis que damnez nous ferions Dous affurant quen ce monde Jamais nul bien ne aurions En femmes tout bien abonde. Dar femmes tout bien redonde Defdupt et consolation Car delles eft fortie londe Dont auons saluation Des humains la redemption Vint par la Vierge marie Enfanta fans corruption

Bloire lup foit infinie. Offemme ne fut oncques fi Belle Re de si grande purite Elle fut mere et pucelle Et la fleur de Birginite Lest larbze de amenite Et la tour de foztereffe Epemple dhumilite Et le Dray clos de nobleffe.
De ce monde eft la princeffe Et auffi la ropne des cieulo Louange lup foit fans ceffe Et a son filz gracieup Sur tous les anges glozieup Au ciel diuin eft la regente Et fue les fainctz en tous lieup Deapement a eft pfulgente. Lauite.

D nature feminine
Tu peulo bien laisser tristesse
Lar celle Vierge benigne
Illumine ta prouesse
My a il pas aussi largesse
De fainctes en paradis

Dar lefquelles es fans ceffe Dlus noble que ie ne dis. The font ilz pas bien mauldis Leulo qui te Deullent blafmer Il scauent bien que iadib Dieu ta Voulu sublimer Point ne laisseray opprimer De ces femmes laliance Dine par terre et par mer Le femenine accointance. L'ertainement quant ie penfe femmes ont le cueur eftable Dirgille fans point doubtance En dit Brap/et nompoint fable Duant parle du miferable Ence remply doultrage Et de diso lamiable Qui eftoit ropne de cartage. Me dift il pas Berite Deneydes au quart liure Disant que par sopauste Diso Dousoit ence supure Dont quant Bint queftoit deliure De ence le malotren

ffut contente plus ne Biure Dont fe mift dedans le feu. CMaintz hommes font proditeurs Et remplis de Dilennie Des hommes qui font menteurs Mainte cite en eft garnie Ayant leur Bouche remplie De Benin en tout paffage Blasonnant Boue certifie Mainte femme qui eft bien faige. Leftes Bous pas bien diuers Dire mal des paoures femmes Les Doftres ditz font bien peruers Et monftrent queftes infames De Bouloir blafmer les dames Lontre le dioit a foison Lertes leur inculpes blafmes Doue neuftes iamais raifon. Lacteur. Dui fouftient Bne maifon Refpondez Baftiuement

femmes en toute faifon

Dy le Boit Bisiblement

ffemmes fillent Brayement

Pour faire linseulo chemises Louturent semblablement Pont par moy seront hault mises. Equite.

Themmes de Vertus sont pleines femmes sont dignes daymer femmes ne furent oncques Vaines femmes on doibt reclamer femmes ne fault deprimer femmes sont moult gracieuses femmes on peult estimer Quant elles sont Vertucuses.

Lacteur.

Dar femmes sommes nourries femmes donc fault maintenir Par femmes nulz ne sont marris femmes donc fault soustenir Et pour femmes entretenir Men Vint iamais nul dommage Pais les convient retenir Drayement en mariage.

Des femmes certainement

Des femmes certainement Hommes ne fen paffent mpe Sans hommes pareillement ffemmes sont vous certifie Lomme vne chose bagnie De tout plaisir se me semble Dont par la grace infinie Dieu les mist au monde ensemble.

CLy finift le Roufier des dames.





Le Rousier des dames n'est pas le seul opuscule qu'ait composé Bertrand Desmarius, de Masan; Ant. du Verdier, qui nomme cet auteur Des Marins, cite comme étant également de lui les cinq Parcelles d'amours, Paris, Denys Janot, 1539, in-16, qu'on ne connaît plus que par ce titre.

Du reste, le Rousier des dames n'est guère moins rare que les cinq Parcelles d'amours, si l'on considère qu'après avoir consulté les catalogues les plus riches en poésies anciennes, on le trouve seulement chez le baron d'Heiss (catal. de 1785, n° 256); c'est suivant cet exemplaire, le seul que nous ayons jamais rencontré, qu'on réimprime aujourd'hui ce petit poëme, dans lequel l'auteur, après avoir dit, en la personne de Vérité, bien du mal des femmes, finit, sur la recommandation d'Équité, par faire, au détriment des hommes, leur complète apologie.

A. V.

Achevé d'imprimer, à soixante-deux exemplaires, dont quatre sur vélin, le 4 juin 1852, chez Crapeller, rue de Vaugirard, n° 9; et se vend à Paris, chez P. Janner, libraire, rue des Bons-Enfants, n° 28.

be the few some Popular Proposition, Paris, Braye, power rate our ferrors Plantelies & mounts, ed © The Warburg Institute. This material is licensed under a Creative Commons Attribution Non Commercial 3.0 Unported License



